

L'Église prie pour Pierre et Pierre pour l'Église

À la nouvelle de l'hospitalisation de Jean-Paul II à la Polyclinique Gemelli, les croyants du monde entier ont répondu avant tout par une prière plus intense. Dans les églises, dans les familles, dans les communautés religieuses et dans les paroisses, les fidèles invoquent Dieu avec confiance, priant pour la santé du Successeur de Pierre. Cela rappelle une autre scène de la vie des premiers chrétiens de Jérusalem, décrite dans les *Actes des Apôtres*. Lorsque Pierre fut arrêté et emprisonné par Hérode, «la prière de l'Église s'élevait pour lui vers Dieu sans relâche» (Ac 12, 5). Cette prière conduisit alors à la libération miraculeuse de Pierre de prison.

Notre prière est le plus beau don qui puisse être offert au Saint-Père en ces jours, comme signe de communion avec Lui, comme expression de foi et comme réponse concrète à son invitation constante à la prière.

Au cours de son Pontificat, Jean-Paul II a souvent souligné combien la prière est nécessaire, sinon indispensable, pour soutenir la foi, l'espérance et la charité, pour se libérer de la faiblesse humaine et de la faute morale. À chaque occasion, il désire faire comprendre que la prière n'est pas quelque chose d'accessoire dans la vie, qu'elle ne peut être quelque chose de supplémentaire ou de marginal; on ne peut pas vivre en chrétien sans la prière. «Nous sommes disciples du Christ car nous prions», dit Jean-Paul II, en ajoutant: «Ne cessez donc point de prier! Qu'il ne se passe pas un jour sans que vous n'ayez prié ne serait-ce qu'un peu! La prière est un devoir, mais également une grande joie, car elle est un dialogue avec Dieu à

travers Jésus Christ.»

Le Saint-Père rappelle continuellement qu'il compte également sur nos prières pour son «service» et pour son «ministère» qui dérive de la volonté du Christ. Il apprécie beaucoup le don de la prière qui lui est offert par les fidèles et demande de prier pour lui, en concluant souvent ses discours par les paroles: «Priez pour moi! Aidez-moi à vous servir!»

De cette demande du Pape sont nées plusieurs initiatives dans de nombreuses communautés, visant à prier pour lui: l'Angelus quotidien offert pour lui, la célébration mensuelle d'une Messe selon ses intentions, la récitation du Rosaire, les visites au Très Saint Sacrement, etc.

Après la dernière hospitalisation à la Polyclinique Gemelli, cette prière pour le Successeur de Pierre a atteint des dimensions significatives. Dans cette prière universelle des fidèles, le Saint-Père trouve un immense soutien, un encouragement et une aide.

Il remercie chacun pour le témoignage d'un souvenir constant, en assurant de sa propre prière.

En effet, à l'hôpital, le Saint-Père prie beaucoup. Il est fidèle à la prière, tant personnelle que liturgique. Il concélébre chaque jour l'Eucharistie avec ses secrétaires particuliers, récite le bréviaire, fait la méditation, l'examen de conscience, la lecture spirituelle, la Via Crucis, il récite le Rosaire et l'Angelus.

Dans cette prière, il embrasse tout ce qui fait partie de son service d'amour pour l'Église et pour le monde. La prière du Pape bat chaque jour au rythme de la vie des hommes et des nations. C'est l'élément le plus

important de son ministère de pasteur au service de l'Église et de la famille humaine. Cela constitue la clé pour résoudre les problèmes complexes du monde d'aujourd'hui.

À travers son témoignage, le Saint-Père démontre que la maladie et la souffrance doivent être vécues dans un climat de prière, dans un esprit de foi, avec l'intention de sanctifier et de sauver les hommes, dans un abandon total à la volonté de Dieu.

La catéchèse silencieuse de Jean-Paul II, proclamée de la Polyclinique Gemelli, est écoutée et rappelée par l'Église et par le monde. Les croyants et les non-croyants se rendent compte de tout ce qu'ils doivent à Jean-Paul II, artisan de la civilisation de l'amour sur terre, à une époque où persistent les guerres, se diffusent l'indifférence, l'égoïsme, les abus de pouvoir, et le mépris pour la vie humaine apparemment inutile.

La faiblesse du corps met en lumière la force de l'esprit. La force dans la fragilité! Telle est la dimension prophétique de cet extraordinaire Pontificat, marqué dès le début par la Croix du Christ. L'action de Dieu dans la fragilité de l'homme.

Henryk Sienkiewicz, écrivain préféré de Jean-Paul II depuis sa jeunesse, auteur du célèbre roman «*Quo Vadis?*» (pour lequel il reçut le Prix Nobel), a bien exprimé cette vérité dans le passage suivant: «Pierre, debout devant le groupe agenouillé, semblait maintenant l'image de l'impuissance et de la décrépitude (...). Leurs plaintes s'exhalèrent dans la nuit calme, une à une. Le vieux pêcheur avait fermé les yeux et branlait la tête, sa tête blanche, sur toute cette douleur et sur



Le Pape Jean-Paul II
(Lourdes, le 15 août 2003)

cette épouvante. De nouveau on n'entendait rien (...). Cependant Pierre s'était mis à parler (...). Mes enfants (...) je ne suis qu'une poussière devant Dieu, mais devant vous je suis son Apôtre et son Vicaire, et je vous le déclare au nom du Christ: Non! Ce qui est devant vous, ce n'est pas la mort, mais la vie (...). Au nom du Christ, que les écailles tombent de vos yeux et que s'enflamment vos coeurs! Il leva la main, comme s'il donnait un ordre. Eux sentirent un sang nouveau dans leurs veines et un frisson dans leurs moelles. Car devant eux était non plus un vieillard décrépité, mais un homme formidable qui arrachait leurs âmes de la poussière et de l'épouvante pour les emporter au loin (...). Et de ses yeux émanait une lumière toujours plus éclatante, et de sa personne une grande énergie, une aura de majesté et de sainteté (...). Les coeurs des personnes présentes cessèrent de battre; tous sentaient que son regard voyait ce qu'ils ne pouvaient découvrir de leurs yeux périssables.»

Czesław DRAZEK

(L'Oss. Rom., n° 10 [2871]
8 mars 2005, p. 1)

«J'ai bien connu Raoul Auclair»

J'ai eu le grand privilège d'avoir bien connu Raoul Auclair, et d'avoir partagé avec lui des moments inoubliables. Ce fut l'une des rencontres les plus importantes de ma vie et il m'a toujours témoigné une affection sans faille. Avant son départ pour le Québec, nous nous sommes souvent rencontrés. Il avait même eu l'amitié de séjourner quelques jours chez moi, à Grenoble, alors que je terminais la rédaction de mon livre *Alchimiques métamorphoses du mercure universel* pour lequel il rédigea une fort belle préface...

Avant que le courant de la vie ne nous sépare et que le silence ne s'installe peu à peu entre nous – sans doute par ma faute, car on porte toujours une part importante de responsabilité lors d'une séparation –, nous avions beaucoup échangé. J'étais émerveillé par son esprit pénétrant, par cette faculté qu'il avait d'élever immédiatement le dialogue à des hauteurs vertigineuses! Il entraînait son interlocuteur en des sphères d'où toute banalité était d'emblée bannie, mais sans aucun «doctoralisme»: son langage et son raisonnement étaient d'une si limpide évidence qu'on ne pouvait que le suivre... Mais Raoul Auclair savait aussi écouter son interlocuteur, avec une attention peu commune. Lors d'une discussion, tout à coup il fermait les yeux, son verbe s'animait soudain et ce qui était caché, voire obscur, devenait incroyablement clair. J'avais eu l'occasion d'évoquer cela en écrivant que de poète il devenait prophète. Il a percé de très grands mystères dont il nous a livré la clé. Mais n'avait-il pas coutume de dire que «le Mystère, c'est le vêtement de Dieu»?...

J'ai appris son décès très tardivement et j'en ai éprouvé une grande peine, mais je sais aussi que ce passage inéluctable a été pour lui une étape supplémentaire vers la Vraie Lumière, celle qui lui avait déjà conféré l'illumination en cette vie. Je ne peux donc être tout à fait triste.

En véritable Passeur, il nous aura aidés à affermir, chacun à notre manière, notre foi en éveillant nos consciences sur les trajectoires de réalisation de notre être. Qu'il en soit remercié par ce court témoignage très – trop – tardif.

Ses ouvrages restent, et ils n'ont pas pris une ride. Pourrait-il en être autrement puisque son message touche à l'Intemporel et à l'Éternité?

Que son sourire bienveillant et son regard clair continuent d'illuminer nos chemins de vie!

Séverin Batfroi

Lac-Échemin, le 21 mars 2005

Bonjour, M. Batfroi,

Votre nom ne nous est pas inconnu. Notre bon ami Raoul nous a parlé de vous quelques fois en termes aussi éloquentes que vous le faites à son égard dans ce témoignage posthume qui serait digne d'une publication, tant vous relevez les belles qualités de Raoul que nous ne pourrions jamais oublier. Merci de



4 décembre 1985, Rome, Salle d'audience Paul VI - Raoul remet à Sa Sainteté Jean-Paul II son livre *L'Homme Total dans la Terre Totale* portant une dédicace appropriée:

«Très humble
et très filial hommage
à Sa Sainteté
"Jean-Paul II le Grand".
Raoul Auclair»

Titre que lui décernera l'Histoire, espère Raoul de tout son coeur.

nous livrer votre pensée avec autant de bienveillance.

Plusieurs lecteurs assidus de ses oeuvres nous écrivent lorsque leurs recherches sur l'Internet les conduisent à notre site. C'est dire que sa mémoire se perpétue. Lorsque Raoul a décidé de venir habiter au Québec, il a laissé derrière lui son pays et ses amis pour répondre à l'appel qu'il ressentait. Ce fut pour nous un apport inestimable. Il a parcouru le Canada, communiquant partout le «feu divin» qui l'habitait.

Cette séparation vous a été difficile, mais, si la distance d'alors s'est transformée en silence, il n'en reste pas moins que vous avez gardé une estime qui va jusqu'à l'émerveillement et ce que vous exprimez a une telle profondeur et saveur littéraires qu'il décrit fort bien l'auteur et l'ami qu'il a été pour vous.

Vers la fin de sa vie, le Seigneur a préparé son serviteur à l'éternelle récompense en le dépouillant peu à peu pour mieux l'attirer à Lui. Ce «prophète pour notre temps» nous a tracé ce chemin de Lumière allant jusqu'à percer le Mystère. Il est parti tout simplement entouré des religieux et de quelques amis, nous étions dans l'octave de l'Épiphanie et nous y avons vu une signification, car il a si souvent parlé de la manifestation de Dieu à la terre. Puisse-t-il veiller sur vous et vous inspirer dans les projets que vous menez à terme.

Avec reconnaissance pour votre appréciation, nous vous souhaitons une joyeuse fête de Pâques.

La Direction,
par Soeur Micheline